

Le 11 mars 2011, à l'issue de la cérémonie d'inauguration de l'esplanade Roger LINET dans 11^e arrondissement de Paris, l'Institut d'histoire sociale CGT métallurgie a distribué une plaquette dédiée au résistant Max Nevers, déporté au Struthof.

Un certain nombre d'informations erronées étaient contenues dans cette plaquette.

Le Centre européen du résistant déporté et l'Amicale nationale de Natzweiler Struthof, soucieux de préserver la vérité historique, souhaitent faire la mise au point suivante.

«Située, en face de la Maison des métallos, cette esplanade rend hommage à celui qui fut député communiste, résistant, déporté et secrétaire du syndicat CGT de Renault Billancourt. Cette inauguration a notamment associée Patrick Bloche, Catherine Vieu-Charier, Bernard Thibault et Cécile Rol-Tanguy.» (source <http://mairie11.paris.fr>)

Monsieur Roger LINET, résistant, déporté NN au KL-Natzweiler, était également très engagé dans la transmission de la mémoire. Il écrivit, témoigna inlassablement de l'enfer concentrationnaire nazi, dont il partagea les douleurs, et aussi les lueurs d'espoir – à travers la solidarité clandestine-, avec ses camarades communistes notamment. Parmi eux, citons Messieurs Roger LEROY, et Max NEVERS, avec lesquels il publia *1943-1945, la Résistance en enfer* (Messidor, 1991).

Max NEVERS fut, comme lui, Président de l'Amicale nationale des Déportés et Familles de Disparus de Natzweiler-Struthof et ses commandos (dite Amicale du Struthof).

La Commission exécutive du Struthof et l'Amicale du Struthof ont été, dès le début, associées au projet de création d'un centre de mémoire, qui porte le nom de «Centre européen du résistant déporté» sur le site de l'ancien camp de Natzweiler, au Struthof. Dans ce projet était également prévue la refonte complète de l'exposition du musée de l'ancien camp, datant de 1980.

Cette décision gouvernementale, qui s'est traduite par l'attribution d'un budget dédié en 1997, s'inscrivait dans la lignée des réflexions communes entre les ministères de la défense et des anciens combattants, maîtres d'ouvrage, et ces instances veillant à la préservation de la mémoire des lieux.

Monsieur Max NEVERS, élu président de l'Amicale du Struthof en 2003, après le décès de Monsieur Roger LINET, a donc naturellement été convié à participer aux travaux de la Commission, et à la présentation des différentes étapes de la réalisation du projet.

Du contenu des expositions aux visites de chantier, la Commission a été consultée, écoutée, et a pu porter tous les conseils et remarques souhaités, dûment consignés sur des comptes-rendus de réunions. Ces échanges étaient essentiels pour accompagner la démarche ministérielle et avancer en toute sérénité. Monsieur NEVERS a donc accompagné la création du CERD et la nouvelle exposition du musée avec bienveillance, apportant son soutien, donnant volontiers son témoignage (dont des extraits ont été publiés en juin 2003 dans *Les Chemins de la mémoire*, ministère de la défense) pour compléter l'approche muséographique et le choix des documents.

Le ministère – à travers la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives- et le conseil scientifique, réuni pour suivre la création des expositions, ont rapidement exprimé leur intention que le CERD soit consacré au rappel d'une part de ce que fut l'univers concentrationnaire nazi, dans toutes ses dimensions et en tous lieux, d'autre part de l'engagement résistant à travers l'Europe, dans toutes ses dimensions – civile, clandestine, politique, militaire, etc-, et dans toutes ses orientations.

Cette approche a été partagée avec la Commission exécutive et l'Amicale du Struthof, à travers son président, membre de la Commission. Si des avis, parfois contraires, ont pu s'exprimer –et le but des réunions était justement de les entendre-, aucune discrimination n'a été retenue, pour favoriser ou diminuer quelque engagement

par rapport à un autre. C'est ainsi que, dans le musée, nous pouvons voir côte à côte un résistant FTP MOI polonais immigré en France, un résistant socialiste luxembourgeois, un chef de l'Armée secrète, etc. La diversité des engagements dans le combat contre le nazisme est un point majeur de l'approche privilégiée par le CERD.

Quant à la personne de Monsieur Max NEVERS, homme chaleureux, souriant, attentif à chacun, elle fut régulièrement et justement honorée au Struthof. Participant fidèle des commémorations annuelles, il fut bien sûr placé au premier rang des personnalités accompagnant le président de la République à l'occasion de l'inauguration du CERD, le 3 novembre 2005.

En 2008, frappé par la maladie, fatigué, Max NEVERS a souhaité alléger sa charge de travail pour l'Amicale. Dans la continuité de son action, Monsieur Pierre ROLINET fut élu président, tandis que Max NEVERS continuait de le soutenir en tant que président d'honneur.

Le décès de Max NEVERS en 2009 nous a tous profondément marqués, touchés. Nous étions parmi les centaines de personnes assistant à ses obsèques le 17 novembre 2009 à Amboise, et venus soutenir sa chère épouse.

Ainsi, lorsqu'il s'est agi de présenter le cinquantenaire du Mémorial du Struthof en 2010, ce monument dominant de plus de quarante mètres le site de l'ancien camp, c'est le portrait ému, familial, de Max NEVERS portant le flambeau de la mémoire de ses camarades, qui fut choisi pour illustrer le mot qui nous guide sans frontière de pensée : transmission.



Photo ECPAD

Monsieur Max Nevers lors de l'inauguration du CERD, le 5 novembre 2005, par le Président de la République Jacques Chirac.